M.r Champeaux de lyon 3.   m.r peyrilhe autre commissaire

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C IV N 1403

Le [Mémoire ?] que l'Academie m'a chargé d'examiner contient quatre observations sur differentes matieres.

La 1.ere est sur un polype uterin qu'un chirurgien prit pour le produit d'une fausse grossesse, et qu'il arracha en partie avec le crochet en partie avec ses mains, en déchirant une portion de la vessie, de la matrice, du vagin; des ligaments ronds et des ligaments larges.

Ces déchirements et ces désordres bien verifiés par notre auteur se sont guéris par la seule nature. il est resté à la malade une fistule à la vessie, l'urine découle continuellement dans le vagin, et il n'en sort point par le meat urinaire.

l'auteur commence et termine cette observation par une morale severe sur la témerité des chirurgiens qui pleins de présomption entreprennent tout sans prendre avis de personne.

la 2.de traite d'une fracture considérable de l'os sacrum occationnée par une chute de plus de vingt pieds de hauteur

ARC 40 n.o 3

sur une roüe de charrette. la blessée resta trois heures
sans connoissance, ~~et ne le ro~~ dès qu'elle eut repris la parole,
elle se plaignit de l'engourdissement et de l'insensibilité de
la jambe droite, de fortes douleurs au dos et particulierement
aux reins. l'auteur qui le premier jour avoit visité
la jambe droite et n'y avoit trouvé aucune fracture.
se détermina le 15.^eme^ jour à visiter le dos, et s'apperçut
que l'os sacrum étoit fracassé dans sa plus grande
étendue, et que le coccyx étoit totalement détruit. il
fit alors tout ce que l'art exigeoit pour enlever les esquilles,
et leur donner la facilité de sortir, et en deux mois et demi
il conduisit cette fracture à une parfaite guerison.

M. champeaux finit son observation en disant que
lorsqu'il se fut apperçu du fracas de l'os sacrum, il y reconnut
alors la vraie cause de tous les accidents qu'avoit éprouvé
le malade. j'ose cependant assurer que ces accidents
pouvoient exister sans fracture; et que l'insensibilité,

l'engourdissement des parties inferieures, sont une suite ordinaire des secousses de la moëlle de l'épine.

la troisieme observation est sur un abscès au fondement avec gangrene. le détail de cette maladie n'offre rien qui ne soit très connu. l'auteur conclut de ce fait que la pourriture agit plus contre les graisses et les chairs que contre les membranes; puisque la gangrene n'entamât pas l'intestin rectum qui se trouva simplement à découvert. je pense qu'il n'auroit pas été inutile de parler de la maniere dont les membranes du rectum à decouvert se sont recollées avec les parties voisines.

La 4.eme fait mention d'une loupe guérie par la suppuration. c'etoit une tumeur de la grosseur du poing ~~[illegible]~~ qu'un viellard septuagénaire portoit ~~[illegible]~~ depuis 45 ans à la partie superieure de la jambe gauche au dessous de la rotule. il n'y a rien de curieux dans cette observation que la cause de la maladie telle qu'on l'a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

raconté à l'auteur, et qu'il rapporte avec soin, comme
on peut le voir dans son ouvrage.

D'après ce que je viens de dire, sur ces quatre observations
l'academie ~~jugera~~ voudra bien décider ce qu'elle peut en faire.

ce 13 Mars 1769 Dufouart